

R structure o-minimale.

son graphe est définissable

7

Lemme 17 Soit $f: I \rightarrow R$ une fonction définissable, I un intervalle ouvert de R . On suppose que $\forall x \in I$ on a $f(x) > x$. Alors il existe $d \in I$ tel que l'ensemble

$\{x < d \mid f(x) > d\}$ est infini. [intervalle = intervalle ouvert non vide avec extrémités dans $R \cup \{\pm \infty\}$]

Dém On écrit $I = (a, b)$, $a, b \in R \cup \{\pm \infty\}$. Soit

$$B = \{x \in I \mid \exists y \in (a, x), f(y) < f(x)\}.$$

Cas 1 B est infini.

Alors B contient un intervalle ouvert J . Prenons $c \in J$, soit $d = f(c) > c$. Alors $J \cap (c, d)$ est infini, tous ses éléments satisfont $f(x) > d = f(c)$, par définition de $B \supset J$.

Cas 2 B est fini. (ou b si $B = \emptyset$)

Soit $b_0 = \min B$. Alors $\forall t \in (a, b_0)$ il existe $t' < t$ dans I tel que $f(t') \geq f(t)$. Si $c \in (a, b_0)$ alors : $f(c) > c$, et on construit une suite décroissante $(t_i)_{i \in \mathbb{N}}$ dans I , avec $t_0 = c$, telle que $f(t_{i+1}) \geq f(t_i) > c$. Ce qui donne le résultat

Corollaire 18 (Théorème de Ramsey défénissable) $\forall I \subseteq R^2$

Soit $I \subseteq R^2$ un intervalle ouvert, tel que $I^2 = X_1 \cup \dots \cup X_r$, avec les X_i définissables. Alors il existe un intervalle ouvert $\emptyset \neq J \subseteq I$ et $i \in \{1, \dots, r\}$ tels que si $a < b \in J$ alors $(a, b) \in X_i$.

Dém Par o-minimalité, pour tout $a \in I$ il existe $a' > a$ et $i = i(a) \in \{1, \dots, r\}$ tel que $\{a\} \times (a, a') \subseteq X_i$. En effet $I = \bigcup_{i=1}^r X_i(a)$, où $X_i(a) = \{b \in I \mid (a, b) \in X_i\}$.

Par o-minimalité, un des $i^{-1}(j)$ est infini, et donc il existe un intervalle ouvert $J' \subseteq I$ et $i_0 \in \{1, \dots, r\}$ tels que $\forall a \in J', i(a) = i_0$. Si $a \in J'$ on pose $s(a) = \sup \{s \in I \mid \{a\} \times (a, s) \subseteq X_{i_0}\}$

7a

Alors $s(x) > x \quad \forall x \in J'$, et par \mathbb{O} -minimalité et le lemme 17, il existe un intervalle ouvert non vide $J \subseteq J'$ et $d > J$ tel que pour tout $x \in J$ on a $s(x) > d$. Alors si $a < b$ sont dans J , comme $s(a) > b$, on a $(a, b) \in X_{i_0}$.

Déf Une fonction $f : S^{\mathbb{C}^{R^n}} \rightarrow U^{\mathbb{C}^{R^m}}$ est définissable si son graphe est définissable.

Remarque : Le Corollaire 18 est vrai si on remplace I^2 par $I \times J$, J un intervalle ouvert.

Remarque lors Nous avons utilisé la chose suivante :

Soit I un intervalle ouvert, $a \in I$, et $Y_i, i=1, \dots, r$ une partition définissable de I . Alors il existe i , et $a' \in I$, $a' > a$, tels que $(a, a') \subset Y_i$.

On utilise pour cela la description de la partition : (Supposons I connexe) : il existe $c_0, c_1, \dots, c_k, c_{k+1}$, avec $(c_i, c_{i+1}) \subseteq I$ pour $i=0, \dots, k$, $c_1, \dots, c_k \in I$, $I = (c_0, c_{k+1})$ et tels que chaque (c_i, c_{i+1}) est contenu dans un (unique) Y_j . Soit i l'unique indice tel que $a = c_i$ ou bien $a \in (c_i, c_{i+1})$.

Théorème de monotonie 19 Soit $f : (a, b) \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définissable. Alors il existe $a_0 = a < a_1 < \dots < a_{k+1} = b$ tels que sur chaque (a_i, a_{i+1}) , la fonction f est ou bien constante, ou bien strictement monotone et continue. (On peut avoir $a = -\infty, b = +\infty$)

Dém

Posons

$$A_1 = \{x \in I \mid f \text{ est loc^t constante en } x\}$$

$$A_2 = \{x \in I \mid f \text{ est strictement croissante sur un voisinage}$$

$$A_3 = \{x \in I \mid f \text{ est strictement décroissante sur un voisinage de } x\}$$

On montre alors que $I \setminus (A_1 \cup A_2 \cup A_3)$ est fini. Si non il contiendrait un intervalle ouvert non vide J .

Soyons $X_1 = \{(x, y) \in J^2 \mid f(x) = f(y)\}$,

$$X_2 = \{(x, y) \in J^2 \mid f(x) < f(y)\},$$

ils forment une partition de J^2 . Par le corollaire, il existe $J_0 \subseteq J$ intervalle ouvert, et $i \in \{1, 2, 3\}$, tel que si $a < b$ sont dans J_0 alors $(a, b) \in X_i$. Donc $J_0 \subseteq A_i$, contradiction.

Les A_i sont ouverts et définissables.

On se réduit donc au cas où f est localement constante, ou strictement croissante, ou strictement décroissante, sur l'intervalle $I = (a, b)$. Les trois cas se prouvent de la même façon, faisons le cas strictement croissant.

Pour $c \in (a, b)$ on définit $s(c) = \sup \{x \in (c, b) \mid f \text{ est croissante sur } (c, x)\}$ et on montre que $s(c) = b$. Puis pour $\inf \{x \in (a, c) \mid f \text{ croissante sur } (x, c)\}$

Le fait que f soit continue est facile : f est clairement injective. Donc $f(I)$ est infini, contient un intervalle ouvert $J \neq \emptyset$, et puisque f est strictement croissante et I est connexe, $f^{-1}(J)$ est un intervalle ouvert $\subseteq I$.

On va montrer que $\{x \in I \mid f \text{ n'est pas continue en } x\}$ est finie. Sinon, il contiendrait un intervalle ouvert I_0 .

Pour ce que nous avons montré, I_0 contient un intervalle ouvert I_1 sur lequel f définit un homeomorphisme avec $f(I_1)$. Cela contredit la définition de I_0 .

Donc l'ensemble des points de I où f n'est pas continue est finie. On montre ensuite que si f est loc^t continue sur un intervalle ouvert, alors elle est continue. (Argument déjà utilisé : soit $\mathcal{C} \in (a, b)$; on définit $s(c) = \inf \{x \in (a, b) \mid f \text{ est continue sur } [x, c]\}$ et on montre que $s(c) = c$. Pareil de l'autre côté.)

Corollaire 20 Soit $f : (a, b) \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définissable. On suppose qu'elle est bornée sur (a, b) , c^àd ; il existe $c, d \in \mathbb{R}$ tels que $\forall x \in (a, b), c < f(x) < d$. Alors $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x)$ et $\lim_{x \rightarrow b^-} f(x)$ existent, et sont dans $[c, d]$.

Dém Par le théorème de monotonicité, il existe $a_1 > a$ tel que f est continue sur (a, a_1) , et constante, ou bien strictement monotone. Si elle est constante c'est clair. Si elle est strictement croissante alors on a $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = \inf \{f(x) \mid x \in (a, a_1)\}$